

## PROGRAMME

# LA PLANÈTE EN MOUVEMENT REGARDS CROISÉS SUR LES QUESTIONS ENVIRONNEMENTALES

## SÉANCE 1

VENDREDI 23 MARS (10H00 - 16H15)

### THEORIE ET METHODOLOGIE

**10H00 - EDOUARD JOLLY** (IRSEM - INSTITUT DE RECHERCHE STRATÉGIQUE DE L'ÉCOLE MILITAIRE, PARIS)  
« Produire la destruction et détruire la production : l'écologie politique d'après Anders ».

**11H15 - PHILIPPE SABOT** (STL)  
« Où va la planète ? – réflexions sur la wilderness à partir de l'œuvre de Cormac McCarthy ».

**12H30** - Pause

**13H45 - SOPHIE MUSITELLI** (CECILLE)  
« Nature, culture et politique : de Latour à Morton » - ou comment la réflexion de Bruno Latour sur les liens entre sciences et société a permis à des penseurs et critiques anglo-saxons comme Jane Bennett et Tim Morton de redéfinir dans leurs écrits la relation entre nature et culture dans le but de renouveler la pensée écologique contemporaine.

**15H00 - CHRISTOPHE BATSCHE** (CECILLE)  
« Discours écologiste ou environnemental dans le Livre de la Genèse – entre les récits de création et le déluge » : présentation des passages bibliques fondant aujourd'hui encore une bonne part des approches occidentales de la question.

## SÉANCE 2

VENDREDI 30 MARS (09H00 - 16H30)

### APPROCHES LITTÉRAIRES ET ESSAYISTIQUES

**09H00 - EDWIN ZACCAI** (DIRECTEUR DU CENTRE D'ÉTUDES DU DÉVELOPPEMENT DURABLE, UNIVERSITÉ LIBRE DE BRUXELLES)  
« Climat : Au-delà des deux degrés » : Cette intervention montrera tout d'abord l'insuffisance profonde des diminutions d'émissions polluantes en regard de l'objectif climatique de deux degrés entériné par la communauté internationale. Nous examinerons ensuite les causes profondes de ces blocages : techniques, économiques et culturelles. Une série de positionnements d'acteurs sociopolitiques, mais aussi psychologiques, seront évoqués en rapport avec cette problématique, avant de s'interroger sur les apports et les rôles des chercheurs.

**10H15 - THOMAS DUTOIT** (CECILLE)  
« Literature and/ at the End of the World ».

**11H30 - DAVID CREUZE**  
« La Terre comme interlocutrice : les cultures non-humaines dans la Science-Fiction d'Ursula Le Guin » : Comme nous le montre Ursula Le Guin dans ses écrits, les frontières entre le monde non-humain et la civilisation sont arbitraires. Ses utopies critiques, écologistes et féministes, racontent les histoires de cet Autre qui est la Nature et comment il contemple et étudie l'Homme. Les nouvelles étudiées sont disponibles en version électronique, en anglais comme en français, sur ce lien : <http://davidcreuze.com/leguin>

**12H45** - Pause

**14H00 - MARTINE BENOIT** (CECILLE)  
« 'Avant le déluge' – les réflexions de Günter Kunert, poète dissident de RDA, sur l'avenir de la planète » : Günter Kunert est considéré par beaucoup comme un pessimiste, un sceptique, un anti-*Aufklärer*, un prophète de malheur – un nouveau Cassandre. Il est souvent rattaché au courant du catastrophisme environnemental. Il est certain que ce dissident de RDA questionne profondément les notions de progrès, d'avenir de l'homme, d'histoire, de vérité et fut un des premiers à alerter en RDA sur la mort des forêts. Nous verrons comment cet « observateur lucide » (Kunert) cherche à « ouvrir les yeux de ses contemporains » (Marcel Reich-Ranicki).

**15H15 - CATHY GUIFFROY**  
« Monika Maron *Flugasche* ou la non-politique de l'environnement » : Alors que la pollution en RDA est une réalité, les autorités de l'époque sont impuissantes à la diminuer. Devant l'impotence du pouvoir en place, des collectifs de citoyens et des intellectuels réagissent : l'écrivaine Monika Maron publie en 1981 *Flugasche* et dénonce cette mise sous scellés des données sur la pollution. L'analyse du roman de Monika Maron sera complétée par la lecture d'articles de presse de RDA sur « cette non-politique de l'environnement » (H. Schieferdecker).

## SÉANCE 3

VENDREDI 6 AVRIL (09H00 - 16H30)

### APPROCHES HISTORIQUES ET CIVILISATIONNELLES

**09H00 - DOMINIQUE HERBET** (CECILLE)  
« La République fédérale d'Allemagne et la sortie du nucléaire » : En Europe, la société allemande (République fédérale) s'est mobilisée précocement sur la question de l'écologie, dans sa dimension nationale mais aussi transnationale (« mort de la forêt » en RDA également, Tschernobyl). Avec la décision d'Angela Merkel (CDU) en 2011 (après Fukushima) de re-programmer la sortie du nucléaire avec la date butoir de 2022, un point crucial de l'écologie politique pourrait avoir été atteint. Parmi les grandes puissances économiques, l'Allemagne est donc pionnière en la matière. Le fait qu'elle n'en tire aucun bénéfice sur le plan de son image n'est pas le moindre des paradoxes. En effet, l'évolution sera décisive pour un élargissement – ou non – de la fin programmée du nucléaire en Europe et dans le monde, car les Allemands devront gérer la sortie des énergies fossiles, le succès des énergies renouvelables, le démantèlement des centrales atomiques et le règlement de l'enfouissement des déchets, et *last but not least* le dédommagement des géants de l'énergie.

**10H15 - GARIK GALSTYAN** (CECILLE)  
« La soif de "maîtriser" la nature : le cas du lac Sevan » : À l'aube de la période soviétique, le lac Sevan, le plus grand réservoir d'eau douce du Caucase, a été victime de l'intervention humaine. Privée de propres ressources énergétiques fossiles, l'Arménie soviétique a d'emblée misé sur l'utilisation de ses ressources hydrauliques. Cette opération d'envergure, qui a fait baisser le niveau du lac d'environ 20 mètres, sera à l'origine de la première plus importante catastrophe écologique de la région. Depuis les années 1960, les autorités soviétiques se sont mises à

l'élaboration de projets aussi gigantesques pour sauver le lac de la disparition. Le mouvement écologiste arménien s'est en partie constitué autour de la mobilisation sur les problèmes du lac Sevan, notamment pendant la période de perestroïka. Cette mobilisation a permis de faire passer le discours écologiste dans la sphère de communication publique en constituant un tremplin pour passer à d'autres formes de revendications, notamment politiques. La politisation excessive finira par discréditer le mouvement écologiste.

**11H30 - ANTONELLA MAURI** (CAER)  
« Changements et mouvements : l'environnement et les migrations de masse (le cas des régions « problématiques » de l'Italie) » : L'Italie a un territoire unique en Europe, avec des zones à climat très chaud où les problèmes sont principalement liés à l'exploitation de l'eau ; d'autres montagneuses, où l'instabilité du terrain provoque souvent des dégâts. L'instabilité est présente aussi ailleurs, à cause d'autres phénomènes naturels ou anthropiques (carsisme, volcans en activité, digues, déforestation ...) qui sont à l'origine de grands mouvements de populations, provoqués par des catastrophes naturelles. L'exposé va illustrer ces particularités, avec quelques exemples historiques à l'appui.

**12H45** - Pause

**14H00 - MARLÈNE MARTY** (CECILLE)  
« Défis et enjeux actuels des migrations environnementales /climatiques en Amérique centrale/Caraïbes » : Il s'agira principalement de mettre en évidence l'articulation entre environnement, climats et phénomènes migratoires dans la « Région du Tout-Monde » (E. Glissant) Caraïbes dont fait partie l'Amérique centrale. Région diasporique par excellence, elle ne cesse de se reconfigurer à mesure des bouleversements liés aux climats : hausse du niveau des mers, ouragans, tempêtes et cyclones tropicaux, inondations, etc. Ma présentation se centrera sur le 21<sup>ème</sup> siècle et les pays suivants : Haïti, Guatemala, Costa Rica, Honduras, Nicaragua, Panama, Belize, Salvador, Cuba et République dominicaine.

**15H15 - LUCIE DE CARVALHO** (CECILLE)  
« Renaissance nucléaire et modernité écologique : le jeu des échelles » : Depuis la fin des années 2000, le Royaume-Uni s'est engagé sur le chemin d'un renouveau de son industrie nucléaire civile. L'idée sera ici d'explorer la façon dont les processus de justification et légitimation de cette Renaissance nucléaire ont été informés par plusieurs controverses environnementales locales, et comment ils se sont articulés avec les discours politiques caractéristiques de la modernité écologique. Nous verrons également comment les différents espaces géographiques, autant les régions constitutives de l'Union que l'UE, ont participé à faire émerger une approche toute britannique de ces questions énergétiques et environnementales au cours des dix dernières années.